

que les travailleurs allemands refusent de charser le charbon allemand à destination d'Angleterre. Cela n'empêche pas le Reich d'exporter dans les autres pays.

En Hollande

La Ligue centrale néerlandaise des ouvriers des transports répand son manifeste dans lequel elle communique aux ouvriers des ports et aux marins néerlandais, les mesures par elles prises au sujet de la grève d'Angleterre. Pas une seule tonne de charbon ne pourra être chargée à destination de Paris. Défense est faite de charger du charbon à bord des navires venant prendre du combustible à Rotterdam, à défaut d'un port anglais. Défense aux marins néerlandais de s'europier sur les bateaux anglais. Les déchargeurs de charbon à Rotterdam ont décidé, mardi matin, de ne plus embarquer du charbon à destination de l'Angleterre.

Aux Etats-Unis

Interrogé sur l'attitude des travailleurs organisés des Etats-Unis, en présence de la greve anglaise, le président de la Fédération américaine de travail, M. William Green, a déclaré qu'il ne pouvait rien dire avant de s'être consulté avec ses collègues du Comité exécutif de la Fédération et qu'il allait, dans ce but, se rendre à Washington.

La tragique promenade en auto de deux Montmartroises

Un tué, un blessé

Paris, 4 mai. — Deux femmes s'envoyaient la mort à Montmartre. Elles y étaient venues pour s'amuser mais la soirée prenait une tournure lugubre et pouvait éventuellement être ratée. C'est alors qu'en descendant, vers 2 h. 30, la rue Victor-Masse, Léonie Josephine, 23 ans, demeurant 5, rue d'Ormesson, et son amie Charlotte Girault, 24 ans, demeurant 8, rue Geoffrey-Marie, avisaient, devant leur imprudence, la logique défense.

Le président Lauzier déclare à M. André Berthon que cette question sera posée comme il le désire.

LE REQUISITOIRE

DE L'AVOCAT GENERAL RATEAU

Il demande un verdict de sageesse, de fermeté et de boute raison

Paris, 4 mai. — Cet après-midi, l'audience a commencé un peu tard, mais ce retard était prévu et annoncé depuis la veille; nades jurés ayant dû assister au mariage de sa fille.

Dès la reprise des débats, la parole est donnée à M. l'avocat général Rateau qui va prononcer son réquisitoire. Cependant M^e André Berthon, avocat de la défense, vient à poser au président, la question d'exécutions attendantes. Il la développe ainsi : « Je voudrais bien que cette question-là, dit-il, soit posée à MM. les juges par la Cour. » Ce que l'on entend est en effet de plaider la question de la légalité défensive.

Le président Lauzier déclare à M. André Berthon que cette question sera posée comme il le désire.

LE REQUISITOIRE

L'avocat général a la parole. Il accuse Clerc et Bernardon de tentative d'homicide et d'homicide prémédité. Les deux accusés pour atténuer leurs responsabilités ont pu faire valoir quelques faits qui peuvent empêcher les autres. Il n'en résulte rien, mais Clerc et Bernardon ont tiré sur des gens qui venaient rue Damrémont. Une chose dès à présent est certaine : c'est que la Jeunesse patriote n'a aucun part de responsabilité dans les événements du 23 avril, tandis qu'il apparaît que l'une de Clerc et de Bernardon est un acte de terrorisme prémédité.

L'avocat général rappelle ensuite les différentes témoignages croisés démontrant apportés par l'instruction, s'efforce de montrer que Clerc et Bernardon étaient tous deux sur la ligne des tireurs et se sont bien servis des revolvers qu'ils avaient dans leur possession et que ces deux hommes ont tiré au moins deux personnes, peut-être plus d'autres, le 23 avril, au sein de Damrémont.

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

Après avoir pris la fuite, les deux femmes ont été arrêtées par des agents cyclistes.

L'AFFAIRE DU « SIDI-FERRUCH »

Une douzaine d'arrestations à Alger

Alger, 4 mai. — La Sureté générale a procédé jusqu'à présent à une douzaine d'arrestations d'indigènes et d'un européen, au sujet de l'affaire d'embarquement clandestin du « Sidi-Ferruch ». L'enquête se poursuit sur commission rogatoire du juge d'instruction de Marseille.

LA CONQUETE DE L'AIR

Est-ce l'aviateur espagnol ?

Londres, 4 mai. — On manie de Macao à l'agence Reuters.

« Un passager venant de Kwong-Tchou-Wan a bord d'un navire marchand, a déclaré qu'il avait vu, dans l'après-midi de samedi, un avion toucher dans la mer, à environ 300 milles à l'est de Kwong-Tchou-Wan.

On craint que ce appareil ne soit celui de l'aviateur espagnol Loriga.

LE PRINCE DE GALLES RENTRE À LONDRES PAR AVION

Paris, 4 mai. — Le prince de Galles, venu de Blaricourt, est arrivé mardi matin à Paris. Il est reparti pour Londres par la voie des airs, dans l'après-midi.

Son arrivée à Croydon est escomptée pour 20 heures.

Aucun incident à signaler.

LE PRINCE DE GALLES RENTRE À LONDRES PAR AVION

Paris, 4 mai. — Le prince de Galles, venu de Blaricourt, est arrivé mardi matin à Paris. Il est reparti pour Londres par la voie des airs, dans l'après-midi.

Son arrivée à Croydon est escomptée pour 20 heures.

Aucun incident à signaler.

DERNIÈRE HEURE
La grève générale en Angleterre
UNE JOURNÉE CALME

A Londres, cependant, les grévistes et les volontaires préposés à la conduite des camions automobiles en sont venus aux mains. Un volontaire a été blessé.

Il est possible qu'en raison de la grève partielle des journaux, le Gouvernement puisse demain soir une feuille d'informations.

UNE RÉUNION DU CABINET

Londres, 4 mai. — Le Cabinet s'est réuni aujourd'hui. Le Roi a regu en conseil le Premier ministre en audience.

D'autre part, il y a diverses réunions d'organisations syndicales.

Le Gouvernement va publier un journal qui portera le nom de « Gazette britannique » et qui coûtera un penny. Le premier numéro paraîtra mercredi et contiendra des informations.

LES INSTRUCTIONS DE GRÈVE SUIVIES

Suivant les informations reçues par le Conseil général des Trade-Unions, les instructions de grève ont été suivies à la lettre dans le pays, l'arrêt des grandes industries est presque complet.

LES COMMUNICATIONS DÉSORGANISÉES

Dans la capitale, la désorganisation des communications atteint surtout les travailleurs dont la plus grande partie vient de banlieue. Quelques ouvriers, dont les conducteurs n'appartiennent pas à un syndicat circulent encore, mais un service d'autos-taxis va être organisé et reciprocitaire, impactant d'ailleurs les omnibus sur leurs parcours habituels; quant au Métropolitain, quelques rares lignes fonctionnent, assurant un service très restreint.

LA SAISON MONDAINE DE LONDRES INTERROMPU

La grève porte un coup sérieux à la saison mondaine de Londres. De nombreuses fêtes de charité ont été décommandées, et différentes ambassades ont également annulé leurs réceptions: de tous les paquets du Royaume-Uni, à l'exception de quelques villes d'Inde et de l'île de Man, partent des nouvelles d'arrêt complet de l'activité habituelle.

DANS LES CENTRES INDUSTRIELS ET LES PORTS

Tous centres industriels et les ports ont répondu à l'appel de grève par la cessation immédiate du travail. Manchester, Glasgow, Plymouth, Newcastle, Bristol, Leeds, Hull, Derby, sont pratiquement sans moyens de communication. A Sheffield seulement, 50.000 ouvriers sont en grève.

Par contre, à Southampton la grève n'est que partielle.

LES TRAINS PARIS-LONDRES

Un seul train est parti aujourd'hui à Londres pour Paris via Douvres. On espère qu'un départ pourra avoir lieu mercredi, à la même heure, dans le sens Paris-Londres; un train qui correspondra à celui partant de Paris à 10 h. du matin, arrivera à Londres versant de Douvres vers 7 h. 30 du soir.

La Compagnie des Southern-Railways pourra assurer un service plus étendu, mais les signauteurs sont défaut. Jusqu'à présent, aucun incident sérieux ne s'est produit.

C'EST LE MOIS DE MAI...

UN CYCLONE A VANNES

Nantes, 4 mai. — Un cyclone, d'une profonde violence, s'est abattu soudain, sur Vannes, en Morbihan. Après de brusques rafales de vent, la pluie s'est mise à tomber avec violence; en quelques minutes les rues étaient transformées en véritables torrentes.

La grêle s'est mise de la partie et avec une abondance telle qu'il certains endroits, notamment sur une étendue d'une trentaine de mètres, dans la rue Saint-Nicolas, elle s'amasait en une couche atteignant un mètre d'épaisseur.

Le Gouvernement ne souhaite tolérer qu'un expériment pour des buts politiques.

A Paris, le Gouvernement décide d'interdire manifestations et cortèges sur la voie publique. Des défilés seront autorisés à fleurir les statues de Jeanne d'Arc; aucune perturbation dans la voie publique ne sera autorisée.

Le ministre termine en fixant les profits à tenir compte des conditions légales et des précédents de la loi du 10 juillet 1920 pour la fixation des mesures tendant à conserver à cette fin son caractère d'hommage national de tous les Français.

Le petit-fils de M. Clemenceau expulsé des Etats-Unis

Un répit de cinq jours est accordé aux expéditeurs de bonne foi

Paris, 4 mai. — Au sujet de l'application des nouvelles taxes postales, l'Administration des P.T.T. rappelle à son personnel que, pendant cinq jours, les objets de correspondance trouvés dans les bateaux aux lettres ne devront pas être taxés pour insuffisance résultant exclusivement des dispositions nouvelles.

Il s'agit d'une tolérance en faveur des expéditeurs isolés susceptibles d'ignorer plus ou moins les nouvelles taxes. Mais cette tolérance ne saurait atteindre. Il est évident, les grosses maisons déposant journalièrement des correspondances en grand nombre.

UN ASSISES DU RHÔNE

Un fratricide condamné à huit ans de réclusion

Lyon, 4 mai. — La Cour d'assises du Rhône a condamné à huit ans de réclusion M^e nommé Chofflet, âgé de 68 ans, forgeron à Saint-Etienne-sur-Doubs (Rhône), qui, le 7 août dernier, tua son frère Antoin, âgé de 61 ans, cultivateur, qui demeurait avec lui.

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :

— Je ne vous demande pas d'accepter une vengeance, faites un exemple ! Allez-nous à préserver notre idéal : la grande paix dans le monde de la République française. Vous ne devez pas pour défendre la société ne faire plus de martyrs, mais un exemple ! Avez de sang ! Ne donnez pas à ces hommes l'apothéose de la mort !

Cela dit, l'avocat général Rateau se réjouit. La France, nous regardez : elle vous dira : « Votre fois pour défendre la vie humaine et la paix sociale. » Elle vous dira : « Votre mort. »

En terminant son réquisitoire, l'avocat général Rateau s'écrie :